

grandes récompenses pour de petits travaux ; de grandes réputations pour de petits succès ; & plus que tout cela encore , l'oubli de toute vérité , mille fois plus funeste que l'irréligion déclarée , & la fatale indifférence qui , mettant fin à toutes les disputes , mettra bientôt le comble à toutes les erreurs ,.

Ce tableau fait un contraste frappant avec celui qui suit , dans lequel l'orateur parlant de ce degré suprême de félicité dans une monarchie , où le Roi est au-dessus de tout & la religion au-dessus du Roi , continue de la sorte : “ C'est ici qu'il me semble voir le  
 „ Dauphin méditant cette vérité. C'est ici  
 „ que je crois l'entendre s'adresser à la re-  
 „ ligion , & lui dire dans une tendre effu-  
 „ sion de son ame : Divine religion , viens ,  
 „ unissons-nous ensemble pour concourir  
 „ un jour au bonheur de l'empire auquel  
 „ m'appelle ma naissance. Que pourrois-je  
 „ sans toi ? La philosophie ne me donnera  
 „ que d'inutiles raisonneurs ; l'honneur hu-  
 „ main , que des hypocrites ; la politique ,  
 „ que des courtisans ; mes récompenses que  
 „ des flatteurs ; mes châtimens que des es-  
 „ claves : toi seule peux me donner des su-  
 „ jets. Par mes bienfaits , j'enchaînerai les  
 „ cœurs ; par tes leçons sublimes , tu les  
 „ épureras : par mes soins , je contiendrai  
 „ les vices ; par ta force divine , tu feras  
 „ germer les vertus : j'encouragerai les arts ,  
 „ tu formeras les mœurs ; je ferai respecter  
 „ la justice , tu en inspireras l'amour ; tu  
 „ parleras quand les loix se tairont ; & si  
 „ jamais